

# L'évolution démolinguistique des jeunes Québécois de 5-14 ans entre 1971 et 1977 d'après les fichiers du ministère de l'Éducation

Louis Duchesne

Volume 9, Number 1, avril 1980

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/600807ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/600807ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (print)

1705-1495 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Duchesne, L. (1980). L'évolution démolinguistique des jeunes Québécois de 5-14 ans entre 1971 et 1977 d'après les fichiers du ministère de l'Éducation. *Cahiers québécois de démographie*, 9(1), 27–42. <https://doi.org/10.7202/600807ar>

Article abstract

Les fichiers du ministère de l'Éducation livrent à chaque année des renseignements d'ordre démolinguistique sur plus d'un million de jeunes Québécois. Ces renseignements sont la langue maternelle et la langue d'enseignement.

Les écoles françaises voient leur clientèle diminuer entre 1971 et 1975. Cependant, la proportion d'élèves dans les écoles françaises augmente en 1976 et en 1977. Alors qu'en général, la proportion des élèves dans les classes françaises suit d'assez près le pourcentage d'écoliers de langue maternelle française, on trouve dans les écoles anglaises beaucoup plus d'écoliers que les seuls jeunes anglophones.

Les jeunes allophones fréquentent en très grande majorité les écoles anglaises mais la proportion étudiant en français augmente. On observe aussi depuis 1976 une hausse de la fréquentation de l'école française par les francophones et les anglophones.

Les recensements canadiens ont lieu à tous les cinq ans mais les fichiers des élèves du ministère de l'Éducation fournissent des statistiques à chaque année qui permettent de suivre de plus près l'évolution conjoncturelle de la situation démolinguistique. Cette nouvelle source peut donc prendre la relève pour les estimations postcensitaires de la composition linguistique.

Cahiers québécois de démographie  
Vol. 9, no 1, avril 1980

Louis DUCHESNE\*: L'ÉVOLUTION DÉMOLINGUISTIQUE DES JEUNES QUÉBÉCOIS DE  
5-14 ANS ENTRE 1971 ET 1977 D'APRÈS LES FICHIERS DU MINIS-  
TÈRE DE L'ÉDUCATION

### RÉSUMÉ

Les fichiers du ministère de l'Éducation livrent à chaque année des renseignements d'ordre démologique sur plus d'un million de jeunes Québécois. Ces renseignements sont la langue maternelle et la langue d'enseignement.

Les écoles françaises voient leur clientèle diminuer entre 1971 et 1975. Cependant, la proportion d'élèves dans les écoles françaises augmente en 1976 et en 1977. Alors qu'en général, la proportion des élèves dans les classes françaises suit d'assez près le pourcentage d'écoliers de langue maternelle française, on trouve dans les écoles anglaises beaucoup plus d'écoliers que les seuls jeunes anglophones.

Les jeunes allophones fréquentent en très grande majorité les écoles anglaises mais la proportion étudiant en français augmente. On observe aussi depuis 1976 une hausse de la fréquentation de l'école française par les francophones et les anglophones.

Les recensements canadiens ont lieu à tous les cinq ans mais les fichiers des élèves du ministère de l'Éducation fournissent des statistiques à chaque année qui permettent de suivre de plus près l'évolution conjoncturelle de la situation démologique. Cette nouvelle source peut donc prendre la relève pour les estimations postcensitaires de la composition linguistique.

---

\* Service de l'analyse et de la prévision démographique, Bureau de la statistique du Québec, 710, Place d'Youville, 9e étage, Québec.  
Ce travail a été fait au Conseil de la langue française. L'analyse et l'interprétation des données sont la responsabilité de l'auteur.

L'ÉVOLUTION DÉMOLINGUISTIQUE  
DES JEUNES QUÉBÉCOIS DE 5 – 14 ANS  
ENTRE 1971 et 1977  
D'APRÈS LES FICHIERS DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

Par Louis DUCHESNE\*

Introduction

Les recensements canadiens constituent la source habituelle des renseignements pour l'étude des caractéristiques démologiques de la population. Il existe également des fichiers administratifs qui contiennent une mine d'information statistique sur des groupes parfois fort nombreux de la société. Le fichier élèves du ministère de l'Éducation est l'un de ceux-là. Afin de mesurer l'évolution démologique, entre 1971 et 1977, des jeunes Québécois âgés de 5-14 ans, nous avons fait produire par le M.E.Q. des tableaux spéciaux traitant de l'âge des écoliers, de leur langue maternelle et de leur langue d'enseignement. La scolarité

---

\* Service de l'analyse et de la prévision démographique, Bureau de la statistique du Québec, 710, Place d'Youville, 9e étage, Québec. Ce travail a été fait au Conseil de la langue française. L'analyse et l'interprétation des données sont la responsabilité de l'auteur. Septembre 1979.

étant obligatoire entre 6 et 15 ans, et déjà presque complète à 5 ans, nous disposons donc de renseignements sur une population de plus d'un million d'individus, soit le sixième de la population québécoise. On ne peut nier qu'il s'agit là d'une source importante pour l'étude conjoncturelle de la population. En effet, ces données nous permettent de vérifier l'évolution de la répartition linguistique d'un sous-groupe capital de la population québécoise.

Dans les pages qui suivent, nous présentons d'abord les données brutes tirées des fichiers élèves<sup>(1)</sup>. Nous comparons ensuite ces données avec celles obtenues par les recensements canadiens de 1971 et 1976. Puis nous analysons l'évolution transversale et longitudinale de la répartition des populations selon la langue maternelle et selon la langue d'enseignement entre 1971 et 1977 afin de cerner le comportement des principaux groupes en présence.

### 1. Les données brutes

Le tableau 1 présente les données tirées des fichiers élèves. Avant de procéder à l'analyse des données, il est essentiel de présenter une critique de ces chiffres plus particulièrement en ce qui a trait aux non-réponses, au sous-dénombrement et aux mauvaises déclarations de langue. Enfin nous ajouterons quelques commentaires concernant la diminution de la population.

C'est en 1974-75 et en 1975-76 que les données selon la langue maternelle affichent les taux de non-réponse les plus élevés (2,7% et 2,9% chez les 5-9 ans). En 1972-73 et 1973-74, le nombre de non-déclarés est infime tandis que les taux des autres années oscillent autour de 1 ou

---

(1) Le fichier élèves comprend des renseignements sur chaque élève alors que le fichier écoles contient des données plus sommaires sur l'ensemble de la clientèle de chaque école. C'est ce dernier fichier qui sert aux statistiques "officielles" du ministère.

Tableau 1

Répartition des écoliers âgés de 5-14 ans selon la langue  
maternelle et le groupe d'âges, 1971-72 à 1977-78

Année	1971-72	1972-73	1973-74	1974-75	1975-76	1976-77	1977-78
5-9 ans							
Langue mat.							
. français	507 092 82,6	484 254 83,5	433 161 83,0	404 027 81,6	380 595 80,6	378 226 80,8	372 479 80,4
. anglais	72 091 11,8	66 453 11,5	60 961 11,7	59 877 12,1	60 136 12,7	58 895 12,6	57 808 12,5
. autre	29 450 4,8	29 323 5,0	27 655 5,3	17 895 3,6	17 934 3,8	23 002 4,9	25 895 5,6
. non-déclaré	5 133 0,8	123 0,0	255 0,0	13 248 2,7	13 552 2,9	8 139 1,7	7 024 1,5
. Total	613 766 100,0	580 153 100,0	522 032 100,0	495 047 100,0	472 217 100,0	468 262 100,0	463 206 100,0
10-14 ans							
Langue mat.							
. français	541 944 83,8	551 194 84,4	531 586 84,0	517 690 83,4	504 546 82,9	502 449 83,2	483 063 82,7
. anglais	75 372 11,7	75 915 11,6	75 372 11,9	74 700 12,0	75 018 12,3	72 586 12,0	69 875 11,9
. autre	24 801 3,8	25 277 3,9	25 278 4,0	17 408 2,8	19 361 3,2	26 535 4,4	29 694 5,1
. non-déclaré	4 470 0,7	1 058 0,1	632 0,1	10 860 1,8	9 701 1,6	2 555 0,4	1 777 0,3
. Total	646 587 100,0	653 444 100,0	632 868 100,0	620 658 100,0	608 626 100,0	604 125 100,0	584 409 100,0

2%, un taux acceptable quoique embarrassant puisqu'on ne sait jamais si les non-déclarés se répartissent au prorata des déclarés. Il nous apparaît certain que les non-déclarés de 1974-75 et de 1975-76 ne peuvent pas être répartis au prorata des déclarés; certains répondants ont évité de façon assez évidente de s'identifier à une langue autre que le français ou l'anglais. On est donc en présence de mauvaises déclarations qu'il est difficile de corriger; c'est pourquoi lors de notre analyse, nous laissons de côté les données de ces deux années. Il est probable qu'il y a aussi de mauvaises déclarations les autres années, mais le niveau d'erreur semble acceptable.

Le dénombrement d'une population n'est jamais exhaustif. C'est le cas au recensement canadien<sup>(2)</sup> comme au recensement scolaire. Pour ce dernier, et selon les années, il manquerait dans le fichier élèves, par rapport au fichier écoles, entre 3 et 7% des élèves (tableau 2).

Tableau 2

Taux de sous-dénombrement dans le fichier-élèves (%)

Année	Taux
1971-72	2,9
1972-73	3,2
1973-74	6,4
1974-75	6,5
1975-76	7,1
1976-77	4,6
1977-78	2,7

Source: St-Germain, Claude, La situation linguistique dans les écoles primaires et secondaires du Québec de 1971-72 à 1978-79 (à paraître).

(2) Gosselin J.F., Brackstone G.J., 1978. Evaluation du sous-dénombrement de la population lors du recensement de la population et du logement du Canada de 1976, in Cahiers québécois de démographie, vol. 7, no 3, pp. 175-193.

Il faut cependant souligner que selon certaines sources du M.E.Q., le fichier écoles surestimerait la clientèle scolaire. Il s'ensuit que les taux de sous-dénombrement indiqués ci-dessus sont trop élevés, mais nous ne pouvons les corriger faute de données précises. Les taux de sous-dénombrement du fichier élèves passent de 3% en 1971-72 et 1972-73 à 6% en 1973-74 et 1974-75 et 7% en 1975-76 pour redescendre à un niveau inférieur à 3% en 1977-78. Les fluctuations du sous-dénombrement rendent difficile l'étude longitudinale d'une cohorte en nombres absolus puisqu'une bonne partie des variations d'effectifs provient de la qualité des données. En plus, nous ignorons si le sous-dénombrement affecte les groupes linguistiques de manière différente. Il nous faut donc être prudent lors de l'analyse des données.

Ces réserves étant faites, il n'en reste pas moins que le tableau 1 contient une foule d'informations des plus intéressantes. Nous constatons d'abord une baisse importante du nombre de jeunes. En 1977-78 on compte parmi les 5-9 ans, 151 000 élèves de moins que six ans auparavant. La chute, chez les 10-14 ans, quoique moins forte, représente 62 000 élèves. Bien que ces diminutions soient importantes, notre intérêt porte surtout ici sur l'évolution des groupes linguistiques et plus particulièrement sur les répartitions en nombres relatifs des effectifs scolaires.

## 2. Comparaison avec les recensements de 1971 et de 1976

Le tableau 3 regroupe les données concernant les répartitions des populations selon les groupes linguistiques d'après les recensements et les fichiers élèves. Dans ce tableau, les non-déclarés, tant au recensement de 1976 que dans les fichiers élèves ont été répartis au prorata des déclarés.

En règle générale, le pourcentage des francophones est légèrement plus élevé dans les statistiques du ministère de l'Education et celui des anglophones plus faible, tandis que le poids relatif des allopho-

nes est à peu près pareil. Il est difficile de dire laquelle des deux séries se rapproche le plus de la "réalité" puisque les différences sont inférieures à 1%, soit moins que les taux de sous-dénombrement. Cette comparaison nous rassure donc sur la validité des renseignements tirés des deux sources indépendantes.

Tableau 3

Comparaison entre les recensements et les fichiers élèves:  
répartition en nombres relatifs (%) selon la langue maternelle

Langue maternelle	Rec. 1971	Fichiers 1971-72	Rec. 1976	Fichiers 1976-77
	5-9 ans			
Français	82,6	83,3	81,4	82,2
Anglais	12,5	11,8	13,6	12,8
Autre	4,9	4,9	5,0	5,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0
	10-14 ans			
Français	84,0	84,4	83,1	83,5
Anglais	12,1	11,7	12,7	12,1
Autre	3,9	3,9	4,2	4,4
Total	100,0	100,0	100,0	100,0



### 3. Evolution de la répartition selon la langue maternelle

Nous pouvons suivre, à partir des tableaux produits par le M.E.Q., la répartition des écoliers selon leur langue maternelle et ce, tant de façon transversale que de façon longitudinale pendant une période de sept années. L'évolution transversale compare la répartition à chaque année tandis que l'évolution longitudinale suit un groupe d'élèves au fil des années. Les deux aspects sont intéressants: le premier décrit plus les changements dans le renouvellement des populations tandis que l'évolution longitudinale peut suivre les comportements plus fondamentaux d'un groupe dans l'histoire.

#### 3.1 Evolution transversale

Dans un premier temps nous comparons les populations des groupes d'âges 5-9 ans et 10-14 ans de 1971-72 à 1977-78 (tableau 4).

Tableau 4

Répartition en nombres relatifs (%) des écoliers âgés de 5-14 ans selon le groupe d'âges et la langue maternelle, 1971-72 à 1977-78

Langue maternelle	1971-72	1972-73	1973-74	1976-77	1977-78
	5-9 ans				
Français	83,3	83,5	83,0	82,2	81,6
Anglais	11,8	11,5	11,7	12,8	12,7
Autre	4,9	5,0	5,3	5,0	5,7
10-14 ans					
Français	84,4	84,5	84,1	83,5	82,9
Anglais	11,7	11,6	11,9	12,1	12,0
Autre	3,9	3,9	4,0	4,4	5,1

On constate d'une part, qu'au cours de ces six années, le poids relatif des francophones chez les jeunes diminue tandis que celui des anglophones et des allophones augmente. En 1971-72, 83,3% des 5-9 ans sont de langue maternelle française alors qu'en 1977-78, les francophones ne comptent plus que 81,6% des élèves de ces âges. Les proportions correspondantes des 10-14 ans varient de 84,4% à 82,9%. Par ailleurs, les anglophones âgés de 5-9 ans augmentent leur poids relatif de 11,8% à 12,7% et ceux âgés de 10-14 ans de 11,7% à 12,0%.

D'autre part, le poids relatif des francophones est toujours plus élevé chez les 10-14 ans que chez les 5-9 ans, ce qui implique que le renouvellement des générations scolaires se fait dans un sens défavorable aux francophones.

Les mêmes remarques s'appliquent à l'examen des données des recensements de 1971 et de 1976 (tableau 3). Rappelons qu'en 1951, 88% des jeunes âgés de 5-14 ans étaient de langue maternelle française alors qu'en 1961 ce pourcentage était réduit à 85%.

### 3.2 Evolution longitudinale

Puisque nous disposons de données par âge nous pouvons suivre un groupe de générations pendant 6 ans: les jeunes de 5-8 ans en 1971-72 qui ont 6-9 ans en 1972-73 et 11-14 ans en 1977-78 (tableau 5).

Tableau 5

Répartition en nombres relatifs (%) de quelques générations d'écoliers selon la langue maternelle, 1971-72 à 1977-78

Langue maternelle	Année	1971-72	1972-73	1973-74	1976-77	1977-78
	Âge	5-8 ans	6-9 ans	7-10 ans	10-13 ans	11-14 ans
Français		83,3	83,5	83,4	83,5	83,1
Anglais		11,8	11,5	11,7	12,1	11,9
Autre		4,9	5,0	4,9	4,4	5,0
Total		100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Il est remarquable de noter qu'il n'y a pas de changements significatifs dans la composition linguistique du groupe retenu pendant ces six années, et ce malgré l'émigration qui, aux dires de plusieurs, serait extrêmement défavorable aux anglophones. En fait, au cours du lustre 1971-76, la migration nette totale du Québec serait légèrement positive pour les francophones (21 000) et pour les anglophones (23 000) et négative pour les allophones (-23 000) d'après les résultats de Bourbeau et Robitaille<sup>(3)</sup>. Il semble donc que la migration n'a pas joué un rôle important dans l'évolution démographique de la période 1971-76.

#### 4. Evolution de la répartition selon la langue d'enseignement

Les tableaux du M.E.Q. permettent de connaître la langue d'enseignement des écoliers. Les données, à l'instar de celles sur la langue maternelle, peuvent être compilées tant de façon transversale que longitudinale.

##### 4.1 Evolution transversale

Nous avons réparti au tableau 6 les données sur la langue d'enseignement des jeunes âgés de 5-9 ans et de 10-14 ans pour les années 1971-72 à 1977-78.

Au cours des premières années, soit de 1971-72 à 1975-76, on constate une diminution du pourcentage des écoliers fréquentant l'école française. Suit au cours des trois années suivantes une augmentation du poids des écoles françaises. En 1971-72, 84,1% des écoliers de 5-14 ans étudient en français; en 1975-76, il n'y a plus que 82,0% tandis qu'en 1977-78, 84,0% des plus jeunes et 83,0% des plus vieux étudient en français.

---

(3) Département de démographie, Université de Montréal, étude en cours.



## 4.2 Evolution longitudinale

Tout comme nous l'avons fait précédemment lors de l'étude de l'évolution des clientèles selon la langue maternelle, nous présentons au tableau 7 l'évolution des cohortes âgées de 5-8 ans en 1971-72, selon la langue d'enseignement.

Tableau 7

Répartition en nombres relatifs (%) de quelques générations d'élèves selon la langue d'enseignement, 1971-72 à 1977-78

Lang. d'ens. \ Année Âge	1971-72 5-8 ans	1972-73 6-9 ans	1973-74 7-10 ans	1974-75 8-11 ans	1975-76 9-12 ans	1976-77 10-13 ans	1977-78 11-14 ans
Français	84,2	84,1	83,6	82,7	82,2	83,0	83,0
Anglais	15,8	15,9	16,4	17,3	17,8	17,0	17,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

On remarque qu'en 1971-72, 84,2% des enfants âgés de 5-8 ans fréquentaient l'école française. Ce pourcentage diminue jusqu'en 1975-76 (82,2%) et remonte à 83,0% en 1976-77 et 1977-78. Cette baisse de l'attraction de l'école française contraste avec la stabilité de la composition linguistique du même groupe d'élèves tel qu'observé au tableau 5. En 1976-77 et 1977-78, on note même un pourcentage plus élevé d'élèves francophones qu'il n'y a d'élèves dans les écoles françaises. Par contre, le pourcentage d'élèves de langue maternelle anglaise demeure à peu près constant (12%) dans ce groupe d'âges. Le pourcentage d'élèves dans les écoles anglaises est non seulement beaucoup plus élevé que le pourcentage d'élèves de langue maternelle anglaise (16% vers 1971 et 1972), mais il augmente à près de 18% en 1975-76 et se fixe à 17% en 1976-77 et 1977-78.

### 5. La langue d'enseignement selon la langue maternelle

Le croisement de ces deux variables permet d'obtenir le choix de la langue d'enseignement selon la langue maternelle des enfants (tableau 8).

Tableau 8

Répartition en nombres relatifs (%) des écoliers âgés de 5-14 ans selon la langue maternelle et la langue d'enseignement par groupe d'âges, Québec, 1971-72 à 1977-78

Langue maternelle	1971-72		1972-73		1973-74		1976-77		1977-78	
	Langue d'enseignement									
	F	A	F	A	F	A	F	A	F	A
	5-9 ans									
Français	98,2	1,8	98,0	2,0	97,8	2,2	98,1	1,9	98,5	1,5
Anglais	13,4	86,6	12,6	87,4	9,5	90,5	12,0	88,0	13,5	86,5
Autre	17,4	82,6	18,3	81,7	21,9	78,1	24,8	75,2	31,8	68,2
	10-14 ans									
Français	98,0	2,0	97,8	2,2	97,5	2,5	97,6	2,4	97,9	2,1
Anglais	7,9	92,1	6,4	93,6	5,3	94,7	5,9	94,1	6,6	93,4
Autre	13,4	86,6	12,4	87,6	13,2	86,8	17,1	82,9	21,9	78,1

Le pourcentage de francophones qui fréquentent les écoles anglaises fluctue autour de 2%. Il augmente au cours des premières années pour diminuer ensuite. Il est plus élevé chez les 10-14 ans que chez les plus jeunes. En 1977-78, 1,5% des 5-9 ans et 2,1% des 10-14 ans étudient en anglais.

Le pourcentage des anglophones dans les écoles françaises est beaucoup plus élevé que celui des francophones dans les écoles anglaises. Les taux diminuent pendant quelques années, puis augmentent. Le pourcentage des 5-9 ans est presque le double de celui des 10-14 ans. En 1977-78, 13,5% des 5-9 ans et 6,6% des 10-14 ans fréquentent l'école française.

La très grande majorité des allophones fréquentent l'école anglaise mais le pourcentage de ceux qui étudient en français augmente, surtout chez les 5-9 ans (17% en 1971-72 et 32% en 1977-78).

On peut lire d'une façon longitudinale le tableau 8 en comparant les 5-9 ans de 1971-72 et de 1972-73 aux 10-14 ans de 1976-77 et de 1977-78. Le pourcentage de francophones étudiant en anglais augmente légèrement (1,8% à 2,4% et 2,0% à 2,1%), le pourcentage d'anglophones étudiant en français diminue considérablement (13,4% à 5,9% et 12,6% à 6,6%) et celui des allophones étudiant en français augmente de 1972-73 à 1977-78 (18,3% à 21,9%).

## 6. Vue d'ensemble

Les fichiers élèves livrent des renseignements fort intéressants sur l'évolution démolinguistique des jeunes Québécois de 5-14 ans. On y trouve à chaque année depuis 1971 des données sur la langue maternelle de plus d'un million d'individus, le sixième de la population québécoise.

On observe au cours de ces six années une baisse légère du poids relatif des jeunes francophones et une augmentation du pourcentage des anglophones et des allophones. Cependant, si l'on suit de façon longitudinale un groupe d'élèves, les 5-8 ans de 1971 qui ont 11-14 ans en 1977, on observe peu de changements dans ce groupe. Les variations dans l'évolution transversale sont probablement surtout le reflet de la fécondité différentielle et des variations dans la composition linguistique des mères tandis que la stabilité dans l'évolution longitudinale implique

que les migrations ont eu peu d'impact sur la composition linguistique des groupes d'âges retenus. Les migrations sont pourtant importantes et très sélectives<sup>(4)</sup> mais aux forts courants de sortie correspondent de forts courants d'entrée suffisants pour conserver à peu près intacte la répartition linguistique des élèves.

Les écoles françaises voient leur clientèle diminuer entre 1971 et 1975. Cependant, la proportion d'élèves dans les écoles françaises augmente en 1976 et en 1977. Alors qu'en général, la proportion des élèves dans les classes françaises suit d'assez près le pourcentage d'écoliers de langue maternelle française, on trouve dans les écoles anglaises beaucoup plus d'écoliers que les seuls jeunes anglophones.

Les jeunes allophones fréquentent en très grande majorité les écoles anglaises, mais la proportion étudiant en français augmente. On observe aussi depuis 1976 une hausse de la fréquentation de l'école française par les francophones et les anglophones.

Les recensements canadiens ont lieu à tous les cinq ans mais les fichiers élèves du ministère de l'Éducation fournissent des statistiques à chaque année qui permettent de suivre de plus près l'évolution conjoncturelle de la situation démographique. Cette nouvelle source peut donc prendre la relève pour les estimations postcensitaires de la composition linguistique.

---

(4) Voir Duchesne Louis, 1979, Note sur les migrations interprovinciales des groupes linguistiques québécois, 1971-76, in Cahiers québécois de démographie, vol. 8, no 1, 63-79.